

Séquences à partir des pages 20-21

*À quoi faut-il penser pour imaginer un monde idéal ?
Peut-on penser à un monde idéal tout seul ?*

Envisager ces questions c'est penser aux coulisses du monde rêvé, prévoir l'envers du décor pour ne pas être désagréablement surpris. C'est imaginer ce qu'il ne faut surtout pas oublier **derrière les évidences** à ne pas manquer ; par exemple si l'on pense que chacun doit pouvoir manger à satiété, comment va-t-on organiser la gestion (répartition et renouvellement) des ressources ? Si l'on pense que chacun doit avoir une place, celle-ci peut-elle évoluer ? Comment concilier sédentarité et nomadisme ? Comment se représenter une société qui n'est pas immuable ? Aborder ces questions c'est donc prendre conscience de la **complexité du monde** et des liens qui relient les personnes, les activités qu'elles mènent et leurs cultures; des rapports de force qui surviennent nécessairement. Par conséquent, il semble illusoire de vouloir faire l'économie d'autrui dans la réflexion sur un monde idéal puisque les points de vue, les contextes et les intérêts varient tellement d'un individu – d'une population ou d'une époque – à l'autre ! Ces questions permettent in fine de souligner le **caractère heuristique de l'utopie** : elle est un outil de recherche qui permet de pointer les **valeurs** en péril, les lacunes ou les défauts du monde actuel en les comblant. L'utopie est le fruit d'une réflexion inscrite dans le temps : les utopies d'hier ne sont pas celles d'aujourd'hui. Elle est un idéal vers lequel il faut tendre et qui peut guider nos actions et améliorer la société mais en aucun cas un système à parachuter tel quel ; en témoignent les dérives totalitaires inspirées d'une certaine idée du Bien Commun... Il est important de pouvoir échanger ensemble sur les changements proposés par chacun afin de voir si cela peut convenir à tout le monde ou encore pour déterminer si c'est « **le meilleur des mondes possibles** »* parmi tant d'autres imaginés mais non réalisables dans les conditions qui sont les nôtres.



EXERCICE PHILO : « Oui mais »

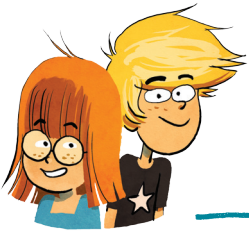
Nous vous proposons ici un **petit exercice de problématisation**** à insérer dans la discussion que vous mènerez à partir du fil rouge. Le procédé utilisé est simple et efficace pour creuser les évidences, envisager les implications, faire surgir les contradictions qui pourraient survenir dans la confrontation des enjeux d'un monde utopique aux conditions existantes, aux réalités actuelles.

Lors de la discussion, notez au fur et à mesure les éléments constitutifs d'une cité idéale proposés par les enfants. Vous pouvez leur demander d'y réfléchir seuls au préalable et de noter leurs idées sur une feuille. Pour chaque élément, écrivez au tableau « oui mais » à côté et discutez collectivement de ce qu'on pourrait souligner comme difficulté(s) à sa mise en place. Notez les idées données par les enfants. Amenez-les ensuite à poser des questions à partir des difficultés soulevées.

*Pour utiliser l'expression du philosophe allemand Gottfried Wilhelm Leibniz (1646-1716).

**Procédé d'exercice inspiré des livres d'Oscar Brenifier de la collection *PhiloZenfants* aux éditions Nathan.





Séquences à partir des pages 20-21

Exemples :

À quoi faut-il penser pour imaginer un monde idéal ?

- « **À ce que tout le monde ait une place** »

OUI MAIS

Toutes les places ne se valent pas.

→ Comment garantir à chacun une place qui lui convient ?

On peut ne plus aimer notre place.

→ Pourrait-on encore changer de place ? Comment ?

Il y en a qui ne restent pas en place, qui voyagent.

→ Comment imaginer un monde en perpétuel changement ?

Il pourrait ne plus y avoir assez de place et qu'on nous vole la nôtre.

→ Est-ce que cette place nous appartient ou bien nous est-elle « prêtée » ?

...

- « **À prévenir les conflits, les guerres** »

OUI MAIS

Ce n'est pas possible de toujours être d'accord.

→ Peut-on toujours éviter les conflits ?

Les disputes permettent de mieux se connaître.

→ Les conflits ne servent-ils à rien ?

Ce qui compte c'est de pouvoir faire la paix.

→ Un monde idéal ne devrait-il pas plutôt envisager la manière de régler les conflits ?

...

Vous pouvez utiliser l'exercice comme décrit ci-dessus : dans ce cas, ce sont les enfants eux-mêmes qui cherchent à problématiser leurs propres propositions, collectivement. Mais vous pouvez également vous plier à l'exercice à titre personnel, en guise de préparation mentale à la discussion, ce qui est formateur pour votre pratique de terrain. Dans ce cas, vous vous constituerez en amont une batterie de questions de relance à partir des propositions que vous aurez anticipées (et même si d'autres éléments sortiront lors de la discussion, vous vous serez alors fait la main au questionnement).

